



A retenir

COLZA	Pucerons cendrés : Risque moyen dans les parcelles concernées par le ravageur et n'ayant pas atteint le stade G5 (grains colorés). Charançons des siliques : Risque très faible.
TOURNESOL	Dégâts d'oiseaux : Déclarez vos dégâts en suivant le lien vers le site Terres Inovia. Limaces : Risque nul pour les parcelles ayant atteint le stade 2 paires de feuilles. Dans les autres situations (parcelles tardives), maintenir la surveillance notamment en fonction des précipitations annoncées.
POIS CHICHE	Ascochyte : Risque fort dans les parcelles non protégées récemment et où l'on observe la maladie. Risque moyen dans les autres situations.

COLZA

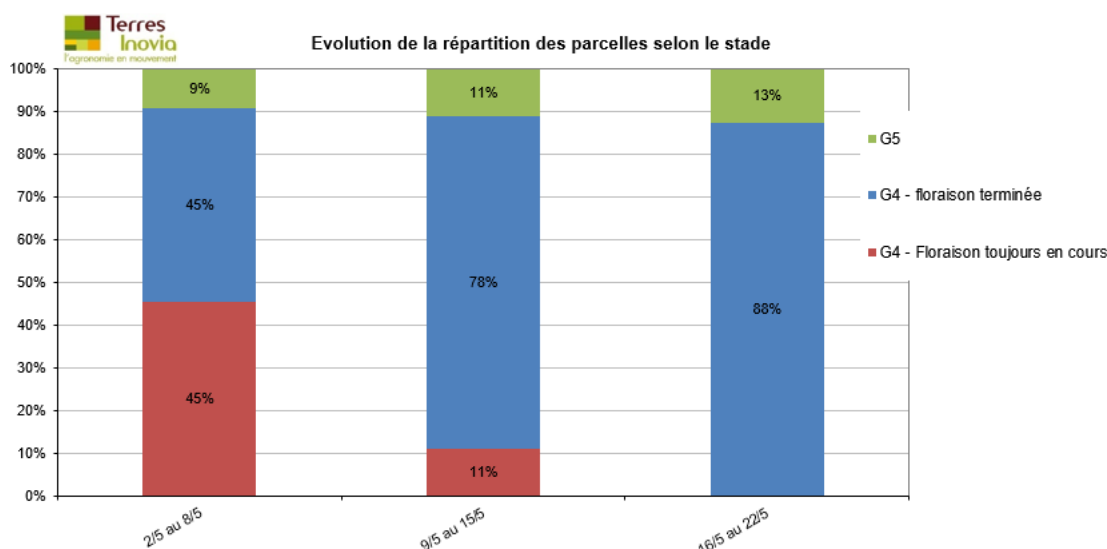
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 57 sites.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles du réseau ont toutes atteint le stade fin floraison. L'atteinte de ce stade nous permet fin du BSV colza Aquitaine et Ouest Occitanie pour la campagne 2019. Les conditions météorologiques sont toujours, à ce jour, propices au remplissage des graines.

Les parcelles les plus précoces sont au stade G5 (BBCH81 : grains colorés). Près de 90% du réseau est au stade G4 (BBCH73 : 10 premières siliques bosselées) floraison terminée.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

• Pucerons cendrés

La présence du ravageur est toujours signalée cette semaine et la majorité des parcelles sont toujours dans la période de risque. La surveillance doit se poursuivre jusqu'à l'atteinte du stade G5.

Le risque concerne essentiellement les bordures des parcelles.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du risque, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Manchon de pucerons cendrés (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles concernées par le ravageur et n'ayant pas atteint le stade G5.

Les parcelles vont progressivement sortir de la période de risque. Le ravageur a été observé dans de nombreuses situations au cours des semaines précédentes, bien qu'il reste majoritairement présent dans les bordures.



Larves de cécidomyies suite à des piqûres de Charançon des siliques (photo Terres Inovia)

• Charançon des siliques

La présence du ravageur sur plante n'est plus détectée dans le Sud-Ouest, sauf dans de rares situations. L'observation des dégâts consiste à observer la présence de larves de cécidomyies dans les siliques. Des dégâts sont constatés sur deux parcelles situées dans le Tarn-et-Garonne et le Tarn (semaine dernière : Dordogne, Lot-et-Garonne). Aucun moyen de lutte n'est possible contre ces larves.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque très faible.

Les parcelles vont progressivement sortir de la période de risque et le ravageur n'est plus observé dans les parcelles.

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les semis de tournesol, majoritairement réalisés sur la dernière décade d'avril, arrivent maintenant en moyenne au stade B2 ou B4 (la première ou la deuxième paire de feuilles opposées apparaît et mesure environ 4cm de long).

L'ensemble des semis sont aujourd'hui réalisés.

Période de semis	Stade	Commentaires
Avant début avril	4 paires de feuilles (B8)	Minorité de situations
Jusqu'au 15 avril	3 paires de feuilles (B6)	Environ 25% des situations
Dernière décade d'avril	1 à 2 paires de feuilles (B2 et B4)	50% à 60% de situations
Début mai	Levée en cours	5 à 20% des situations, selon les secteurs

• Limaces

Une partie des parcelles sont sorties de la période de risque (B4 : 2 paires de feuilles). A ce jour, peu de signalements de dégâts nous sont parvenus.

	Risque limace simulé au 21 mai (modèle ACTA)		
	Classement 2019*	Année rang 1 (risque le + élevé)	Année rang 10 (risque le moins élevé)
Bordeaux (33)	Rang 6 sur 10	2014	2011
Mont de marsan (40)	Rang 7 sur 10	2001	2011
Périgueux (24)	Rang 8 sur 10	2001	2011
Pau (64)	Rang 8 sur 10	2014	2012
Agen (47)	Rang 9 sur 10	2001	2011
Auch (32)	Rang 9 sur 10	2016	2011
Toulouse (31)	Rang 9 sur 10	2018	2012
Tarbes (65)	Rang 9 sur 10	2014	2012
Montauban (82)	Rang 9 sur 10	2016	2011
Albi (81)	Rang 10 sur 10	2001	2019
Villefranche de Rouergue (12)	Rang 10 sur 10	2001	2019
Carcassonne (11)	Rang 10 sur 10	2018	2019

*Le rang 1 correspond à l'année la plus à risque sur les 10 dernières années.

Risque faible	Risque moyen	Risque élevé	Risque fort
---------------	--------------	--------------	-------------



Les données issues du modèle limaces de l'ACTA placent l'indice de risque à **un niveau faible** dans la quasi-totalité des sites retenus. Ce modèle se base sur les données climatiques par année pour établir un risque.

Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol (photo Terres Inovia)

L'utilisation des résultats du modèle est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Évaluation du risque : Risque nul pour les parcelles ayant atteint le stade 2 paires de feuilles. Dans les autres situations (parcelles tardives), maintenir la surveillance notamment en fonction des précipitations annoncées.

Bien prendre en compte la présence de résidus en surface (de culture, de couverts végétaux, liés au salissement) et la structure du sol dans l'analyse du risque. Soyez vigilants jusqu'au stade B4 (seconde paire de feuille).

• Oiseaux et petits gibiers

Des cas d'attaques d'oiseaux et de gibiers à plumes ont été signalés sur l'ensemble du territoire. Le phénomène semble en augmentation par rapport à 2018 et 2017, années où les attaques avaient été moins importantes. Les départements du Gers et de la Haute-Garonne sont particulièrement touchés, certaines attaques ont présenté une forte intensité et entraîné des re-semis. Soyez vigilants.

La surveillance des parcelles et la mise en place d'effaroucheurs paraît être une solution efficace si l'on respecte quelques recommandations (plus d'infos sur terresinovia.fr/tournesol).

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit comme en 2018 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

https://www.terresinovia.fr/-/declarer-ses-degats-d-oiseaux-et-visualiser-les-zones-a-risque?p_r_p_categoryId=130439&p_r_p_tag=40916&p_r_p_tags=472601

Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia

A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement

A droite, l'apex par conséquent la plante sont détruits



• Mildiou

Le mildiou est un organisme réglementé. Dans le cadre de l'évolution de la résistance aux traitements de semences, un suivi des races de mildiou est organisé.

Si vous rencontrez des situations avec un taux d'attaque significatif (>5 % de pieds touchés en moyenne sur la parcelle), contactez Terres Inovia ou la FREDON Aquitaine (05.56.37.94.76) afin de réaliser un prélèvement pour déterminer la race présente.



Symptômes de mildiou sur tournesol (photo Terres Inovia)

Pour en savoir plus sur le Mildiou, consultez le site Terres Inovia avec le lien suivant :

https://www.terresinovia.fr/-/identifier-la-presence-de-mildiou-dans-le-tournesol?p_r_p_categoryId=130439&p_r_p_tag=69906&p_r_p_tags=283434

https://www.terresinovia.fr/-/maladies-du-tournesol-diagnostiquer-les-symptomes-foliaires?p_r_p_categoryId=130441&p_r_p_tag=69906&p_r_p_tags=281245

Evaluation du risque : Aucun signalement ne nous est parvenu à ce jour. Surveillez vos parcelles dès le stade 6-8 feuilles (B6-B8).

POIS CHICHE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant le pois chiche est mis en œuvre pour la campagne 2019. Le réseau Ouest Occitanie se compose de 29 parcelles. Ce bulletin sera essentiellement centré sur le suivi du ravageur Héliothis.

• Stades phénologiques et état des cultures

Cette année, les semis se sont déroulés plus sereinement que la campagne passée. Ils se sont étalés de la mi-février à la fin mars. Les premiers semis ont profité des pluies jusqu'à début février. Puis, nous sommes entrés dans une période plus sèche jusqu'à début avril (hors cumul d'environ 5mm entre le 05-10/03). Cet événement climatique n'a pas contraint la levée dans la majorité des situations sauf pour certaines implantations réalisées avec un semoir à céréales.

Depuis, le rayonnement, les températures douces et les pluies fréquentes (sans cumul important) ont été favorables au développement de la culture. Cette semaine, les parcelles les plus précoces atteignent le stade début floraison. Le stade moyen se situe à 12 feuilles et les situations les plus tardives sont au stade 8 feuilles.

• Ascochyte (Ascochyta rabiei)

Des symptômes d'ascochyte sont fréquemment observés dans les parcelles depuis deux semaines, surtout à l'Ouest du réseau (Razes et Lauragais Audois moins concernés). Selon les situations, l'intensité des symptômes est variable. On note de quelques tâches sur les feuilles en bas de tige à des symptômes importants sur feuilles et tiges, entraînant, dans les cas les plus graves, la perte de pieds par rond. Attention, il convient d'être très prudent afin de suivre l'évolution de la maladie. Il est également important d'être réactif lorsque la maladie est détectée. Nous sommes dans une période météorologique propice au pathogène.

La période d'observation habituelle de la maladie se situe autour de la floraison. Les parcelles entrent actuellement dans cette période. Les symptômes de l'ascochyte sont reconnaissables grâce aux nécroses avec cercles concentriques de pycnides sur feuilles, tiges et gousses (voir photo ci-contre). La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences.



Symptômes d'ascochyte sur feuilles
(photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque fort dans les parcelles non protégées récemment et où l'on observe la maladie. Risque moyen dans les autres situations.

Vigilance, la maladie est présente depuis plus de 15 jours dans certaines parcelles du territoire. De plus, les conditions météorologiques actuelles sont propices au pathogène. Surveillez vos parcelles qui entrent en floraison.

Mesures prophylactiques :

La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences. L'utilisation de semences saines et la gestion des résidus de culture sont des mesures prophylactiques indispensables pour atténuer ou éviter la maladie. Pour être pleinement efficace, ces actions doivent être mises en place à l'échelle du territoire.

- **Mineuses**

L'observation de symptômes sur feuilles est généralisée sur certains secteurs, plutôt en bas de tige. Comme la campagne passée, le ravageur est arrivé de manière précoce dans les parcelles (1^{er} symptôme observé dès le stade 3 feuilles).

Dans les cas les plus graves, la pression des larves et des pontes entraîne de nombreuses galeries qui provoquent une défoliation rapide des tiges touchées. A ce jour, la nuisibilité du ravageur est mal connue en France. Il est très rarement nécessaire de protéger la culture vis-à-vis de ce nuisible.

- **Héliothis ou noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*)**

Le suivi de ce ravageur est réalisé avec des pièges en végétation qui permettent de détecter les premiers papillons et suivre les vols. Pour 2019, 29 pièges sont en cours d'installation dans les parcelles.

Évaluation du risque : Risque très faible à ce jour.



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :

<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

Dans le cadre de la création d'un recueil d'expériences concernant la gestion des ambrosies en contexte agricole, [l'Observatoire des ambrosies](#) - Fredon France réalise un questionnaire en ligne.

Ce recueil permettra d'établir une synthèse des pratiques de gestion sur un large territoire dans la lutte contre l'ambrosie. Aucune des données que vous fournirez dans ce questionnaire ne sera utilisée autrement que dans le cadre de ce recueil.

[Accéder au questionnaire](#)

L'Observatoire des ambrosies est le centre de ressources national en matière d'ambrosies et gère la coordination des mesures de gestions prises contre celle-ci en France.

Pour contacter l'Observatoire des ambrosies : observatoire.ambrosie@fredon-france.org



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Lycée agricole de Toulouse Auzeville, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.
- Pour la région Aquitaine : Astria64, Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées-Atlantiques, Ets Sansan, Fredon Aquitaine, Maïsadour, Terres Conseils, Terres du Sud, Terres Inovia, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

-**pour la filière tournesol** par l'animateur filière de Terres Inovia.

-**pour la filière pois chiche** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Agro d'Oc, Arterris, CAPA, CASCAP, les Chambres d'Agriculture du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Epi de Gascogne, Lycée d'Enseignement Général et Technologique de Toulouse-Auzeville, Qualisol, Terres du Sud, Terres Inovia, Val de Gascogne.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.